

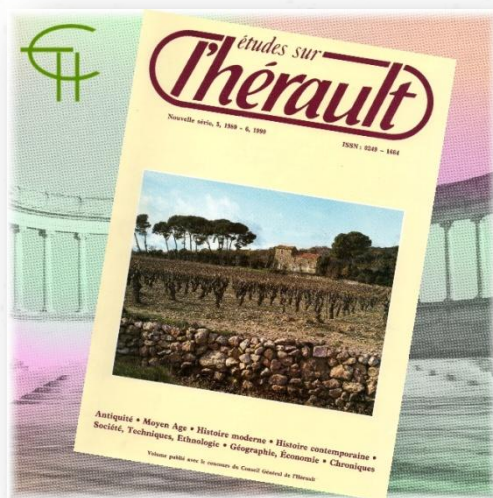
## Article : Notes sur la parfumerie et les marchands-parfumeurs de Montpellier (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)



Auteur (s) : ..... Béatrice RIVET

Nombre de pages : ..... 10

Année de parution : 1990



# Notes sur la parfumerie et les marchands-parfumeurs de Montpellier (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)

Béatrice Rivet

A la lecture des auteurs anciens et contemporains, on apprend que Montpellier était réputée pour ses eaux de senteur, pommades et parfums divers.

De Charles d'Aigrefeuille <sup>(1)</sup> à Jean Baumel <sup>(2)</sup> sans oublier Louis Irissou <sup>(3)</sup> et Louis Thomas <sup>(4)</sup>, aucun n'a manqué d'évoquer cette industrie, de la rattacher à l'apothicairerie originale de Montpellier, et à la présence d'une garrigue odoriférante. En effet, elle naît au Moyen Age lors des importations d'épices et de drogues, et déjà, le roman provençal de *Flamenca* évoque les parfums répandus dans les rues de la ville à Noël.

Parmi les substances aux utilisations multiples - une cinquantaine végétales et quatre ou cinq animales - celles destinées à l'apothicairerie avaient parfois un usage en parfumerie. Montpellier trouve en Aigues-Mortes son havre d'approvisionnement par excellence. D'autres ports lui fournissent indirectement des produits orientaux. Plus tard, Sète <sup>(5)</sup> ne reste pas à l'écart des circuits commerciaux internationaux. Grâce au port de Lattes, notre ville profitera longtemps d'un accès direct à la mer.

Sa prospérité et ses contacts avec les marchands étrangers permettent le développement progressif de l'activité de transformation de matières premières odorantes. C'est de la santé du trafic global dont elle dépend. Elle est déjà précaire, liée aux fluctuations du marché et aux prix de ces produits de luxe destinés à une infime partie de la population <sup>(6)</sup>. Les hommes qui en assurent le commerce ne nous sont pas inconnus <sup>(7)</sup> :

Les « pébriers sobeyrans » se distinguent des « pébriers de mercat », détaillants, par leur négoce en gros. Les « especiaires » ou espiciers-apothicaires emploient les drogues à des fins plutôt thérapeutiques. Cependant, ils auraient appris des Arabes, l'art de distiller les essences et les parfums, ce qui leur aurait valu le nom d'« aromatarii »...

Est-ce là les prémices d'une spécialisation ? En tout cas, cela confirme la lente séparation qui s'opère entre les apothicaires et les marchands épiciers-droguistes, puis les gantiers-parfumeurs-distillateurs. Ce n'est qu'au XVI<sup>e</sup> siècle que l'on distingue enfin, à côté des apothicaires, les gantiers et plus tard les parfumeurs.

L'activité elle-même est plus ancienne que le métier dont l'émergence à l'époque moderne donna tout son retentissement à la parfumerie au-delà du Royaume.

## Une tradition fort ancienne

### Le raffinement des cadeaux

La coutume des cadeaux offerts par la ville aux invités de qualité n'est ni une caractéristique de l'époque moderne, ni une particularité montpelliéraine.

Cependant, grâce aux livres de compte tenus pendant plusieurs siècles par la municipalité, on note que certains visiteurs recevaient à leur arrivée un présent de choix <sup>(8)</sup> en signe d'accueil. Parmi ceux-ci, beaucoup de parfums et d'épiceries - au sens large du terme - étaient présentés avec raffinement dans des corbeilles ou des caisses doublées d'étoffes.

Dès 1406, Yolande d'Aragon et son mari Louis II, Roi de Sicile, reçoivent des « épiceries », soit des flambeaux et des confitures. Mais c'est en avril 1497, qu'apparaît pour la première fois dans la comptabilité, l'achat de parfums secs sous la forme de poudre de Chypre... <sup>(9)</sup>.

On parvient ainsi à établir la liste chronologique des cadeaux, de leurs récipiendaires, et des fournisseurs qui les ont livrés à la ville. Ces gestes diplomatiques sont pratiqués pendant quatre siècles, de 1497 à 1764.

Comme on le verra dans ce corpus, le conditionnement des cadeaux est presque toujours le même : flasquettes dorées, sachets bordés d'or, étoffes...

Mais la somme engagée dépend probablement de la personne fêtée. Ainsi, Madame la Connétable reçoit des présents de senteur pour 981 £. Le détail n'en est malheureusement pas connu. Pour la même période, la valeur des autres dons n'a aucune commune mesure avec celui-ci qui lui est remis à la fin du siège de la ville. A titre d'exemple, 890-900 £ étaient nécessaires à l'entretien d'une compagnie de 200 hommes durant une semaine. Il faut que Montpellier ait eu bien des choses à se faire pardonner pour avoir offert des senteurs d'un tel prix...

### Les secrets de Montpellier

Parmi les compositions originales, l'eau de la Reine d'Hongrie est certainement la plus ancienne, et contemporaine des confectons d'Alkermès, de Capillaires et autres distillations qui sont à l'origine des remèdes. Mais son arôme, satisfaisant le goût

de l'époque, fit croire qu'il s'agissait d'une boisson. Cette méprise dans l'usage de cette eau odoriférante, est représentative de la grande confusion qui règne à l'époque l'eau de la Reine d'Hongrie - alcoolat aux plantes de la garrigue - est considérée comme une boisson, un remède pour les frictions, mais aussi un produit de parfumerie. Ainsi, dans l'« État des marchandises qui se trouvent chez Jacques la Faveur »<sup>(10)</sup>, elle est classée parmi les eaux de senteur. La spécialité a du mal à se distinguer de la pharmacie et de l'épicerie pure ; les apothicaires continuent à vendre des parfums, les parfumeurs des remèdes et des liqueurs, les liquoristes des eaux de senteur...

Les traités de parfumerie - ou de distillation - n'échappent pas à la règle, et on y trouve parfois des recettes de confiture. Cependant, certains ouvrages contiennent des formules de parfums « à la mode de Montpellier ». S'il n'y en a pas dans les ouvrages de Nostradamus<sup>(11)</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle, un certain Barbe<sup>(12)</sup> en 1693 est le premier à les présenter. Peut-être en existe-t-il d'autres plus anciens, mais ils ne nous sont pas connus à l'heure actuelle. « Le parfumeur françois qui enseigne toutes les manières de tirer les odeurs des fleurs et à faire toutes sortes de composition de parfums... » consigne donc les secrets des meilleurs sachets ou toilette de senteur - petits coussinets de tissu dans lesquels étaient cousues des fleurs séchées telles que la viande -, sirop de capillaire, eau de la Reine d'Hongrie montpelliérains.

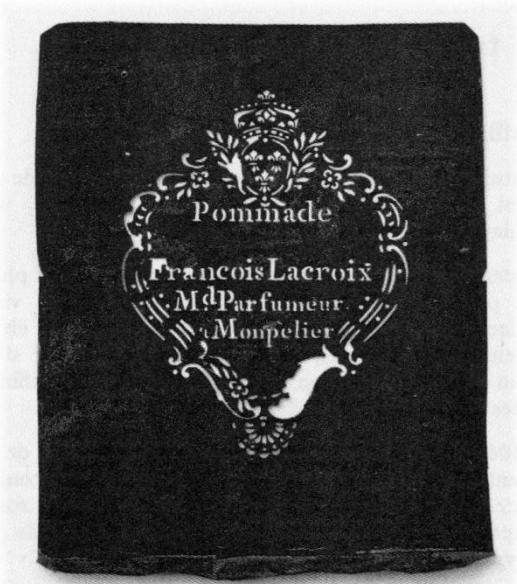


Fig. 1.- Pochoir à étiquettes, en cuivre (XVIII<sup>e</sup> siècle). Collection Robert Déjeant.

### L'art de vanter la qualité

Afin d'attirer la clientèle, les parfumeurs montpelliérains font de la réclame... La plus ancienne serait celle de Fargeon, à la fois apothicaire et parfumeur doté d'un privilège royal. Il édite en 1668 un livret à l'usage du public. Le nombre et la variété des produits sont impressionnants. Ils sont répertoriés selon leur usage, soit :

« ...Compositions pour la santé », « ...parfums », « ...pour les embellissements »<sup>(13)</sup>.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la publicité devient une pratique courante. Sous forme de liste, divers magasins du royaume proposent parmi leurs marchandises quelques spécialités locales. Parfois, l'enseigne fait référence à notre ville comme une preuve de qualité.

« Au Palais »<sup>(14)</sup> à Paris, on vend des sachets et des herbes aromatiques de Montpellier.

« A l'image Saint-Louis »<sup>(14)</sup>, parmi les sirops, on trouve du « véritable liliun de Montpellier » et de la « petite sauge de Montpellier ». Parmi les « Eaux d'Odeurs » - ou eaux de senteur - l'eau de la reine d'Hongrie est pure ou aromatisée à la bergamote. Enfin, la rubrique « Pommades » présente les « Fines herbes de senteurs de Montpellier ».

« A la renommée des parfums »<sup>(14)</sup>, autre boutique parisienne, on se laissera séduire par les « cactuts de Montpellier » et les herbes aromatiques du même lieu.

Soit, toujours ou presque les mêmes créations.

A Rennes, « Au Magasin de Montpellier »<sup>(15)</sup> qui affiche d'emblée l'origine de ses marchandises, on vend entre autres des « sachets d'odeur de Montpellier », de l'« essence de savon de Montpellier ».

Il existe ici une réclame, au Musée de la Pharmacie, relative à l'apothicaire et la parfumerie : le Sieur Daumont, marchand, vend à Paris et dans la région parisienne des « syrops de capillaires de Canada et de Montpellier » dont les vertus sont universelles. La vente de l'eau de la reine d'Hongrie et de l'eau de thym justifient le nom de son échoppe : « Au messager de Montpellier ».

Cette coexistence permanente des deux spécialités n'a pas facilité l'émergence locale du métier et de la corporation des Maîtres Parfumeurs.

## Le métier

### Qui l'exerce?

Tous les marchands - ou presque - semblent vendre des eaux et poudres odoriférantes.

- ✓ Les apothicaires, on l'a vu, ont une double activité. Ils possèdent depuis 1572 leurs premiers statuts, et l'indépendance de leur corporation est confirmée en 1674. Ils importent et fabriquent des drogues « ...pour les malades ». Bien qu'ils n'appartiennent pas au Corps des Marchands de la ville, ceci ne les empêche pas de composer et vendre des parfums. C'est le cas de Daniel Chaunel<sup>(16)</sup> et d'Antoine Beyrès<sup>(17)</sup>, à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, que l'on rencontre parmi les parfumeurs recensés par les documents administratifs. C'est aussi celui de Fargeon<sup>(18)</sup>, apothicaire et parfumeur de Mademoiselle.
- ✓ Les distillateurs, droguistes, limonadiers, liquoristes : le métier de ce groupe est la confection de boissons<sup>(19)</sup> - sirops, liqueurs... -, mais les procédés de distillation sont les mêmes pour les fruits que pour les plantes aromatiques.
- ✓ Les barbiers-perruquiers-baigneurs-étuvistes sont autonomes depuis 1691<sup>(20)</sup>, et sont autorisés à « faire des savonnets... essences, poudres de senteur, pâtes et autres choses semblables pour leur usage et leur profession ».
- ✓ Mais aussi les merciers, vendeuses d'étoffes et de rubans...

Tous fabriquent et/ou vendent des préparations odorantes et cosmétiques. A l'inverse, les parfumeurs prétendent aussi fournir des liqueurs et limonades. Et c'est sans compter avec les gantiers de la ville, dont la présence est attestée par les Guidons de Taille depuis 1551<sup>(21)</sup>, mais que l'on ne rencontre sous la dénomination de gantier-parfumeur qu'à partir de 1750<sup>(22)</sup>. Traitant les peaux pour la confection des gants, ils les tannent avec divers produits - dont la myrthe - qui les teignent et les désodorisent selon la pratique italienne. C'est de là que vient la tradition du commerce des parfums.

**AU MAGASIN DE MONTPELLIER.**

*P R E V O S T, Marchand Parfumeur, tient aussi les Vinaigres de propriétés & Moutardes du fleur Maille, seul Vinaigrier & Distillateur du Roi. Il demeure à Rennes, à l'encoignure de la Rue d'Orléans, au bas de la Place Neuve.*

---

**P R I X M A R C H A N D S.**

<p><i>Poudre double, première qualité.</i></p> <p>Poudre de Franchipane Poudre à la Vanille Poudre à la maréchale Poudre à l'ail Poudre à la Rose Poudre de mille fleurs Poudre de Jasmin Poudre de Tubereuse Poudre à la fleur d'Orange Poudre de la Viollette Poudre blanche, purgée à l'esprit de vin de toutes les odeurs. Poudre de couleurs de toutes les nuances.</p> <p><b>P O M M A D E S</b> <i>suivies de Rome de Provence &amp; de Paris.</i></p> <p><b>P O T S D E Q U A R T R O N.</b></p> <p>Pommade grise liquide à la Franchipane Pommade grise à la Vanille Pommade grise à la Duchesse Pommade à la Cécile Pommade à l'ail Pommade à la Maréchale Pommade de Mille-Fleurs Pommade blanche au Jasmin Pommade à la Rose Pommade à la Tubereuse Pommade à la Tubereuse &amp; à la Vanille Pommade à la Bergamote Pommade au Citron fin Pommade en bâton des mêmes odeurs Pommade forte en bâtons, au Thym &amp; à la Lavande.</p> <p><b>P O M M A D E S P O U R L E V I S A G E.</b></p> <p>Pommade au Limaçons Pommade au Concombre Pommade au Duvé Pommade de Ninon Pommade pour les lèvres</p> <p><b>P O M M A D E S</b> <i>pour faire croître les cheveux.</i></p> <p><b>P O T S D E Q U A R T R O N.</b></p> <p>Pommade d'Ours Pommade de mouelle de Bœuf Pommade au Noyer Houpes de Signes de Hollande Boîte à poudre en carton fin Cire à épiler les cheveux Soufflets à Poudre Éponges fines Opus liquide préparé pour la bouche, du fleur Bourdet, Dentiste du Roi. Racines de Fraîche.</p>	<p>Brosse anglaise pour les dents Pâte à la Reine incorruptible, préparé pour la peau Pâte au Miel Poudre d'amande blanche préparée Poudre d'amande ordinaire Poudre de Corail, sur Ane Bandeaux de peaux grasses Crépon de Strasbourg, d'Angleterre Rouge végétal approuvé par l'Accadémie des Sciences Blanc de perle superfin, en tasse Blanc pour les taches de poussier Poupe à rouge Brosse à rouge Sachets d'odeurs de Montpellier Jarrétieres parfumées Clous d'Italie pour parfumer les appartements Rebans à brûler pour ôter le mauvais air Essence de beauté Eau de beauté Lait virginal Véritable eau de Cologne du fleur Farina Eau des Carmin Eau de la Reine de Hongrie L'arceuse double de Cologne Eau de vie temple de Lavande</p> <p>Eau de Jasmin Eau de Rose Eau de Tubereuse Eau à la Vanille Eau de Violette Eau de Cypre Eau de Mille Eau de Duchesse Eau Gracieuse Eau Souveraine Eau des Sultanés</p> <p>Eau à la Maréchale Eau de Bergamote Eau de Cécile Eau d'Espagne de Portugal Eau de mille Fleurs Eau de Bouquet Eau de Parille Eau de Pot Pourri Eau d'Ambré Eau à Franchipane Eau l'Orléans, &amp;c.</p> <p>Les bouteilles de demi pillon Très beaux Flacons de cristal jumaux bouchons en or &amp; argent Flacons de cristal simple Essence de Tubereuse Essence de Cécile Essence de Bergamote Essence de Jasmin Essence de Citron Essence de Franchipane Essence de Lavande Essence de Thym Essence de Romarin Quintessence d'ail</p>	<p>Essence de Girofle Quintessence de Vanille Quintessence de Mufe Quintessence d'Ambré Quintessence de fleurs d'Orange Essence de Rose Savonnettes fines aux herbes &amp; à la Bergamote Savonnettes fines aux herbes Savonnettes demi fines Savonnettes fines marbrées Savonnettes marbrées Savonnettes légères marbrées Savonnettes légères à la Lavande Essence de Savon de Montpellier Savon de Naples Brosse à barbe Boite Anglaise pour la barbe</p> <p><b>V I N A I G R E S D E P R O P R I E T E S.</b></p> <p>Vinaigre de Turbie qui guérit le mal des dents Vinaigre Romain qui blanchit les dents &amp; les conferent Poudre de Tartre de vinaigre, qui en entretien l'émail en détruisant le limon qui s'y attache. Vinaigre de Storax, pour blanchir le visage, &amp; empêcher qu'il ne ride Vinaigre fondant pour la parfaite guérison des cors &amp; aux pieds Vinaigre de fleurs de Citron pour ôter les boutons Vinaigre de racines pour ôter les taches de rousseurs, &amp; masque de couche Vinaigre des quatre voleurs Vinaigre de rouge, de toutes les nuances, qui imite les couleurs les plus naturelles Vinaigre de Toilete Vinaigres de garde-robe Vinaigre à la Framboise Vinaigre au Jasmin balsamique, pour la peau Vinaigre à la fleur d'Orange, balsamique pour la peau Vinaigre de table à l'Éstragon Vinaigre à l'Ail Vinaigre à la Ravigote Sirop de Vinaigre pectoral à la Vanille, &amp; à la Framboise Moutarde à l'Éstragon Moutarde aux Capres &amp; Anchois Moutarde aux fines herbes Moutarde au jus de Citron Moutarde à la Ravigote</p>
--	---	--

**T O U S** les Vinaigres ci-dessus, peuvent se transporter par mer sans aucune crainte qu'ils se corrompent quelques éloignés que l'on les envoie, plus ils se gardent meilleurs ils deviennent. Le fleur PREVOST, averti les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance, que les prix indiqués aux articles ci-dessus sont pour les qualités premières. Ceux qui ne seront pas jaloux d'avoir ce qu'il y a de plus fin, il diminuera les prix à proportion des qualités.

Le fleur PREVOST, tient Fabrique de Bourfes à cheveux de toutes les qualités & du dernier 550r.

De l'Imprimerie D'AUDRAN 1780.

Fig. 2. - Étop. Montpellier 5. ADH.

**Enfin un parfumeur**

Dans les registres fiscaux (23) de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, les contribuables gantiers sont nombreux. Mais c'est seulement en 1680, que Pierre Lhours est recensé comme « droguiste et parfumeur », dénomination encore jamais rencontrée ; et Marc Antoine Deloche « marchand parfumeur du Roi à Montpellier ».

Voici le titre de marchand parfumeur enfin utilisé. De sa relation privilégiée avec le Roi, à la qualité de Maître, il n'y a plus qu'un pas...

Celui-ci est franchi dans un texte révélant la vente de maîtrises. Il faut attendre novembre 1722 (24) pour que six maîtrises (25) de « gantier-parfumeur dans la généralité de Montpellier » soient créées et vendues. Les acquéreurs sont Raymond Romieu, Aubin Crespin, François Chaunel, André Fyon, Jean Galabert, Laurent Pourrault.

Deux autres états de 1722 et 1725 reprennent les mêmes noms et n'en citent pas de nouveau.



**AU MESSAGER DE MONTPELLIER**  
RUE DE LA HUCHETTE,  
PROPRIÉTÉ DES VÉRITABLES SYROPS DE GAPPILLAIRES,  
de Canada & de Montpellier.

Quel le Sieur Daumont Marchand & Fils Privilegié Souverain le Coust & Contrefait de la Majesté, debite à Paris, Versailles, Fontainebleau, S. Germain en Laye, à la Foire Saint Germain, & à la Foire de S. Laurent, &c.

Lesdits Syrops sont fort souverains contre le rhume, la toux, mal de poulmon, & toute oppression de poitrine, causent les phlegmes les font cracher, & font évacuer toutes humeurs grossières qui chargent l'estomach, & le nettoient entièrement, en prenant deux cuillerées toutes pures le soir en se couchant, & le matin en se levant deux autres cuillerées dans un verre d'eau ou de tisane.

Ils ôtent les pointes des fièvres acres qui causent les vieilles toux qui entraînent les rhumes opiniâtres, où les maîtres demeurent long-temps crues, en prenant deux cuillerées dans un verre d'eau d'orge mondé le plus chaud que l'on pourra en se mettant au lit, & le lendemain matin deux cuillerées dans un verre d'eau ou de tisane.

Ils font d'un grand secours pour les femmes en couches & leurs enfans, leur en donnant aussi deux cuillerées avec une cuillerée d'huile d'amande douce tirée sans feu, cela leur appaisera leurs tranchées, & les feront doucement vuider par le bas, & leur fortifieront l'estomach, &c.

Il faut s'en servir de même pour toutes sortes de personnes & enfans à toute âge, qui ont des toux opiniâtres, quinces ou coqueluches, &c.

En Bile ils sont très excellents pour délaister, & raffraichissent les sains aussi bien que les malades, & pour toutes sortes de personnes qui parlent en publique, comme Prédicateurs, Avocats, Procureurs, &c. ceux qui chantent dans les Eglises, leur fortifient la poitrine en prenant (à telle heure du jour qu'on voudra, pourvu que ce soit une heure ou deux devant qu'après avoir mangé) deux cuillerées dans un verre d'eau avec trois ou quatre gouttes d'esprit de soufre, que l'on trouvera chez ledit Daumont.

Pour la commodité du Public il y aura des bouteilles de 15. f. 10. f. 30. f. & d'un ecu, lesquelles seront cachetées d'une Heurdeley à l'entour de laquelle sera écrit *Au Messager de Montpellier*, à quoy vous prendrez bien garde afin de n'être pas trompé.

Lesdits Daumonts debite aussi la véritable Eau de la Reine d'Hongrie, qui est fort souveraine pour la paralitice, rhumatisme, roideurs de col, cathares, d'humeurs froides, & pour toutes sortes de douleurs, opressions, coups meurtrissures, chutes & décolorés apaisés les tumeurs de reins, doublets de côté & faulx piereuses, &c.

Et la véritable Eau de Thim qui a les mêmes vertus, & fait les mêmes effets que l'eau de la Reine d'Hongrie. On s'en sert de même.

Fig. 3. - Document Musée de la Pharmacie, Faculté de Pharmacie, Montpellier.

Enfin, le récapitulatif établi à peu près à la même date est un document-clé.

Intitulé « Noms et Surnoms des Maîtres Gantiers-Parfumeurs de Montpellier avec date et jour de leur réception », il permet d'évaluer à quelle date le métier prit sa forme officielle, si tant est que celui qui reçut le titre de Maître le plus ancien, fût bien le premier.

Quatorze marchands deviennent maîtres entre 1669 et 1723. L'institution est donc largement antérieure à celle des statuts grassois qui ne datent que de 1724. C'est l'aspect filial qui frappe tout d'abord : père, frère, fils sont presque l'unique composition de ce microcosme.

Bertrand Garrel devient maître le 14 juin 1669, il est le premier.

Antoine Crespin, père « sa veuve ne sait plus la date »  
Jean-Baptiste Crespin, fils, 29 août 1720

Jean Coste, père, 6 juin 1681  
Jean Coste, fils, 22 janvier 1717

Barthélémy Filhon aîné, 17 avril 1686  
Jean Filhon, 14 juillet 1697  
Jean Filhon, fils, « sans lettres ne tenant point boutique »

Jean Chanel, père, 20 septembre 1700  
Antoine Chanel, fils, « sans lettres ne tenant point boutique »

**AU PALAIS,**  
**VISA-VIS LA PORTE SAINTE ANNE,**  
**A LA RENOMMÉE DES PARFUMS.**  
*Magasin de Provence & de Montpellier*

**D**E HOULLE, Marchand Gantier, Parfumeur; Vend en gros & en détail toutes sortes de Marchandises de Ganteries & Parfums; SAVOIRS,

<p>Gants de vrais Daims, jaunes &amp; blancs, pour la Chasse &amp; pour monter à Cheval. Gants de Chamouls de Montagne, aussi jaunes &amp; blancs, pour hommes &amp; pour femmes &amp; enfans. Gants blancs transparents &amp; retournés, pour hommes, pour femmes, &amp; enfans de tous âges. Mitaines transparentes &amp; retournées, garnies de différentes couleurs, pour femmes &amp; enfans. Gants glacés, blancs &amp; de couleurs. Gants de vrais Biais, pour hommes, pour femmes &amp; enfans. Gants d'iver glacés, pour hommes, femmes &amp; enfans de tous âges. Gants de Venetienne, blancs &amp; gris-brun, de toutes espèces. Gants pour les Troupes du Roi. Mitaines de Toulouse, petit-gris, brodées au pouce, Giron &amp; d'autres couleurs. Gants de Caïnor, blancs &amp; de toutes sortes de couleurs, pour hommes, pour femmes &amp; enfans, de toutes grandeurs. Gants de tous ces Gants.</p>	<p>Sachets d'Angleterre, de Portugal &amp; de Montpellier. Herbes Aromatiques de Montpellier. Pompes de toutes odeurs. Elixir de Vin Ambré &amp; de toutes odeurs &amp; au Sec. Sel d'Angleterre.</p> <p style="text-align: center;"><i>Manufacture de Poudre.</i></p> <p>Poudres à épiler Poudre Noirelle. Poudre purgée à l'Esprit de Vin. Poudre purgée à l'Eau-de-Vie. Poudre à la Fleur d'Orange, au Jardin &amp; à la Tubéreuse. Poudre de Violons &amp; d'Oeillets. Poudre d'Iris Poudre à la Maréchalle. Poudre à l'Ambré &amp; à la Civette. Poudre d'Angleterre. Poudre de Chypre. Poudre à l'Ambré &amp; de Jaspé. Poudre de Manget &amp; d'Ambré. Poudre de Franchipanne. Poudre de Poillette. Poudre de Noire, blonde, chair, rose, &amp; cerise. Poudre de Feve pour dégraisser les cheveux. Poudre de Savon pour les mains de Provence, à juste prix.</p>	<p>Pommades de Limasçon sans aucun fard. Pommade pour empêcher de griser les lèvres. Pommade pour hoirer les foucils. Pommade d'Ours au Noyer vert. Pommade en biton pour les Troupes. Pommade ordinaire, odeur &amp; sans odeur, pour les cheveux.</p> <p style="text-align: center;"><i>Savoires de toutes façons.</i></p> <p>Savoires à l'Anglois. Savoires marbrés de Provence. Savoires de Boulogne &amp; de Franchipanne. Savoires légers blancs &amp; bruns. Savoires à l'Ambré &amp; à la Bergamotte. Savoires de l'Autour. Savoires au Néroly. Boîtes à Savoires &amp; à Epouges. Paillette à beller. Boites à Tabatières de Bergamotte. Huile de Noires pour épiliter les cheveux. Huile d'Ambré douce &amp; amère. Elixir de Jaspé &amp; de Fleur d'O. Savon de Naples pour les mains. Elixir de Savon de toutes odeurs. Lait d'Amende pour le Thim. Lait Virginal. Opist pour les dents, en biton, en poudre &amp; liquide. Racine de Guinouve préparée. Ahan de toutes odeurs. Biscuits de Cire à épiliter.</p>
--	--	--

*Eau de Senteur*

Eau à la Reine. Eau de Cythere.  
Eau Admirable. Eau de Venus.  
Eau de Miel d'Angleterre.  
Eau de Popouai. Eau des Sultanés.  
Eau de Jaspé. Eau de Torringal.  
Eau de Cordoue. Eau Noirelle.  
Eau de Mille-Fleurs. Eau de Violette.  
Eau de Fleur d'Orange.  
Eau à la Reine. Eau de Cédra.  
Eau de Thim. Eau de Limette.  
Eau de Citron.  
Eau de Bergamotte.  
Eau de Joquille. Eau d'Ange.  
Eau de Chypre. Eau à la Maréchalle.  
Eau de Princesse.  
Eau de Franchipanne.  
Eau d'Ambré. Eau Loconné.  
Eau de Myrte pour les Dames.  
Eau de Vie Parfumée de toute odeur.  
Eau de Madame la Dauphine.  
Eau Sans-Parcille.  
Eau de Bezaux, sans aucun fard.  
Eau de la Reine d'Hongrie à la Bergamotte & de toutes odeurs.  
Eau d'Impératrice. Eau à la Mode.  
Eau de Tubéreuse.  
Eau & Elixir de Vin à la Lavande.  
Eau de Millice des Carpes.  
Eau de Valenciennes, de Grenée & de Suiffe.

*Esprit de Quintessence*

Esprit d'Ambré d'Hollande.  
Esprit de Citron & de Bergamotte.  
Esprit de Cédra & de Limette.  
Esprit de Néroly & de peze Grain.  
Esprit d'Oeillet & de Caselle.  
Esprit de Thim & de toutes odeurs.

*Pommades d'Italie & de Rome.*

Pommade à la Fleur d'Orange, Jaspé, Tubéreuse, Joquille, Mille-Fleurs, Caïr, Franchipanne, Hyacinthe, Narcisse, Oeillet, Cédra, Bergamotte, Limette, & d'autres odeurs.

*Pommades de Provence.*

Pommade à la Bergamotte, à la Fleur d'Orange, au Cédra, à la Limette, à l'Oeillet, à la Violette, au Jaspé, à la Civette de Portugal, & d'autres odeurs.

*Pommades pour le Thim.*

Pommade aux Concombres & aux quatre Semences froides.

*Pâtes à la Reine*

Pâte à la Dauphine, qui ôte les cors, gours des mains, & so. fait la levée.  
Pâte au Miel. Pâte grasse.  
Pâte ordinaire à différents prix.  
Pâte en poudre, amère & douce.  
Cire d'Espagne rouge & noire, de toutes qualités.  
Houpes de Cigue de toutes grosseurs.  
Houpes de foye pour hommes & pour femmes, de toutes grandeurs.  
Houpes de foye de Grenade blanche & de couleur, pour femmes.  
Curodents de plusieurs façons.  
Galones de papier pour hommes & pour femmes, de toutes grandeurs.  
Mouches de Tabatières ordinaires.  
Mouches de Velours.  
Mouches de Taffetas neuves, de toutes grandeurs.  
Epouges fines pour le bain, & le visage & les dents.

*On trouvera chez ledit de Houille, toutes sortes de Marchandises de Ganteries & Parfums. Il fait des envoys pour les Provinces: Le tout à juste prix.*

Fig. 4. - Document de la B.N., Cabinet des Estampes.

Simon Raoux, aîné, 11 juin 1721  
Pierre Raoux, 30 octobre 1723

En commentaire, le rédacteur précise « les six maîtrises ont été prises par Antoine Crespin, autre fils, André Filhon, autre fils, François Chaubel, autre fils, Jean Galabert fils, (...) il y a encore les sieurs Fiquet père et fils... ».

**Et voici les familles**

Rapidement, un corps socio-professionnel se forme à l'instar de celui des apothicaires, d'ailleurs. La parfumerie devient sérieusement une affaire de famille. L'étude généalogique révèle les unions d'intérêts, les ascensions. Elle permet aussi de voir émerger les Fargeon et les Deloche : ils sont les plus anciens dans le métier, l'exercent le plus longtemps, et sont les plus fortunés.

**Notes sur quelques familles de gantiers-parfumeurs**

- Bastide, Barthélémy** <sup>(26)</sup>, négociant et parfumeur.
  - Marié le 23.12.1729 (Sainte Anne) avec Marie Boussugues.
  - Enfant : Claude, négociant (27), marié le 15.4.1765 avec Rose Fargeon (fille de Jean-Jacques Fargeon et d'Anne Carabasse). Ont un fils, régent de la Banque de France à Paris, de 1800 à 1806.

**Beyrès, Pierre** <sup>(28)</sup>, maître apothicaire et parfumeur. Fils de Jean Beyrès apothicaire de Mauguio, né vers 1611, protestant, marié le 8.4.1640 à Jeanne Magniol.  
Enfants : Antoine, apothicaire et parfumeur ; Pierre, parfumeur ; Jean, chirurgien ; Marie, mariée le 16.3.1665 avec Marc Antoine Deloche <sup>(29)</sup>.

**Brousson Daniel**, marchand parfumeur, parrain de Jeanne Freboul <sup>(30)</sup>, baptême le 21.3.1679.

**Deloche Marc Antoine**, maître gantier parfumeur du Roi. Père notaire à Valence (Dauphiné).

Marié : 10 en 1663, à Marie Bolze, fille d'apothicaire ; 2° en 1665 à Marg. Beyrès, fille de Pierre Beyrès, apothicaire et parfumeur.

Enfants de cette seconde union :

- Paul, marchand parfumeur, né le 11.3.1679 <sup>(31)</sup> ;
- Claude, marchand parfumeur, marié le 8.5.1706 à Sainte Anne à Madeleine Portal, fille de droguiste ;
- Marc Antoine, marchand parfumeur, marchand drapier, négociant, marié en 1712 à N.D. des Tables à Imbault. A un fils : Paul Antoine, négociant.

**Durand François** <sup>(32)</sup>, marchand parfumeur de Pompignan. Sa famille s'installe à Montpellier en 1718. Né en 1683.

Fera du négoce sous le nom de « Maison François Durand ». L'un de ses fils, Raymond, sera banquier.

**Fargeon Jean**, maître apothicaire et parfumeur de S.A.R. Made-moiselle.

Immatriculation d'apothicaire en 1653. Contrat d'association avec Paul Portallès, maître apothicaire et parfumeur et Jean Guiraud, maître apothicaire de Roquetaillade (Rouergue).

A un frère Claude. Décédé le 20.2.1718.

Marié 10 le 16.1.1657 à Isabeau Crouzette, sœur d'Anne Crouzette, épouse de Paul Portallès. Décède en 1679. Catholique. 2° Marie de Mariotte le 26.6.1681 à N.D. des Tables.

Enfants de sa première union :

- Pierre, marchand, célibataire ;
- Jean, conseiller à la Cour des Comptes, Aides et Finances, qui aura un fils, Noble Lambert Fargeon, seigneur de la Lauze ;
- Marie, épouse de Jean Raynaud, marchand de laine
- Jacques, Commissaire des guerres ordinaires en Languedoc.

**Claude** (frère de Jean) marié à Catherine Crouzat.

Enfants :

1<sup>er</sup> Jean : marchand parfumeur, marié le 29.8.17 15 à N.D. des Tables à Jeanne Desfours, fille de François et Antoinette Tredos <sup>(33)</sup>.

Enfants : Antoine, marchand parfumeur, dit « neveu », reste 15 mois en apprentissage <sup>(34)</sup> (1729-1730) chez sa tante Marie Rose Roumieu, veuve Fargeon, puis chez Louis Estève <sup>(34)</sup>, parfumeur, du 1.11.1735 à 1740, comme garçon liquoriste.

2<sup>e</sup> Antoine, marchand parfumeur, marié le 27.1.17 15 à N.D. des Tables à Marie-Rose Roumieu.

Enfants : Jean-Jacques, marié le 10.1.1741 à Sainte Anne, à Anne Carabasse <sup>(35)</sup> fille de Jacques, marchand fustanier. A été émancipé par son père <sup>(36)</sup>. Reçoit 2 000<sup>H</sup> de son beau-père le 31.8.1750 <sup>(37)</sup>. Fait codicille en faveur de sa veuve future <sup>(38)</sup>.

Jean-Louis, marié le 21.1.1744 à N.D. des Tables à Marguerite Salles, fille d'un marchand fruitier. Ouverture de son testament le 29.7.1760 <sup>(39)</sup>.

**Salles Marguerite**, veuve de Jean-Louis, fait un contrat de travail le 30.8.1763, pour 3 ans, à Jean Poncet, garçon parfumeur de Sète, habitant Montpellier <sup>(40)</sup>.

Enfants : Jean-Louis, Jeanne, Jean-Jacques-Joseph Mathieu, Charles-Eléonor-César, Jacques-Auguste. Jeanne, mariée le 27 avril 1778 avec Sébastien-Jacques Matte la Faveur.



Fig. 5. - Document de la B.N., Cabinet des Estampes.

**Jean-Jacques-Joseph-Mathieu** <sup>(41)</sup>, négociant parfumeur à Grasse, « parfumeur du Roi ». Membre de la Loge de la Nouvelle Amitié. Meurt le 9.2.1815.

Marié : 10 le 15.6.1789 à Marie-Thérèse Bounin (28.2.1769-18.1.1791), fille de Jean-François, négociant.

2 enfants dont Adélaïde Louise Française. 13.1.1790-21.11.1790. Parrain, Jean-Louis F. parfumeur du Roi à Paris, frère de son père.

2<sup>e</sup> le 27.6.1791 avec Marie Aimare Artaud (4.7.1764-20.10.1847) fille de Joseph, marchand parfumeur et de Marie Pons, grande famille de parfumeurs installée à Paris.

4 enfants dont : Louise Antoinette (1799-1882) mariée en 1831 à Nicolas Bruery parfumeur (1784-1832), sans postérité. Henri Augustin (1807-1864), marié en 1837 à Marie Françoise Reboul.

**Matte Sébastien**, chimiste parfumeur.

(père Jacques, tailleur puis verrier, épouse en 1624 Marie Roques, de Montpellier).

Marié : 1<sup>er</sup> le 19.5.1656 à Marie Coulet. 2<sup>e</sup> le 24.11.1689 à N.D. de Servian à Claire Rivière.

Protégé du 1<sup>er</sup> médecin du Roi, Antoine d'Aquin, reçoit la charge de démonstrateur royal de chimie. Meurt le 28.7.1714.

Enfants de cette 1<sup>re</sup> union :

- Jean (17.2.1660-16.8.1754) son survivancier depuis 1691. Est un des membres fondateurs de la Société Royale des Sciences de Montpellier.
- Sébastien le jeune né en 1691, survivancier à partir du 3 août 1730.

Enfant de cette deuxième union :

– Jacques Matte, parfumeur (18.7.1694-2.9.1776) ; marié le 7.7.1717 à Agnès Thouzellier, fille de Claude. Avec son demi-frère, est associé à Dardellier parfumeur, pendant quelques années, qui est l'époux de Jeanne Matte.

Enfant : Sébastien Jacques, marchand parfumeur, né le 23.11.1722.

Marié : 10 le 18.9.1763 à N.D. des Tables à Marie Baron ; 2<sup>e</sup> le 27.4.1778 avec Jeanne Fargeon, fille de Jean-Louis F. et Marguerite Salesse.

Enfant de sa première union :

– Jacques-Pascal (né env. 1778-79 décédé le 3.11.1854 marchand liquoriste).

**Perier** Pierre <sup>(42)</sup> : marchand gantier-parfumeur, protestant, orginaire de Calvisson. S'installe Porte de la Saunerie.

**Pourtallès** <sup>(43)</sup> : maître apothicaire et parfumeur. Marié à Anne Cruzette <sup>(44)</sup>.

Enfants : Jean <sup>(44)</sup> né le 20.02.1679, baptisé le 26.2.1679 ; Paul, Marthe, Pierre.

Date	Cadeaux	Valeur	Destinataire	Fournisseur
Entre le 10 avril 1497 et le 18 avril 1498	«... ad causam certarum ampollatarum repletarum pulveribus de Chypre, vulgariter dictis parumis. »	3 L 10 s ?		A Ferrier Failhe, marchand
	« Procrossieto, cassadone, ampletis vitreys cadoyne manitis et repletis bonis et odoriferis aquis et pulveribus sive pouldres violetarum. »	18 L	Donné au Sénéchal de Beaucaire et Nîmes	A Jacques Bucelly
1549	Poudre de violette et confectio Carme	5 L 2 s	Envoyés au procureur d'Aix-en-Provence	A Jacques de Farges
1552	Confitures et dragées, poudres et eaux de senteur	84 L	Pour la Saint-Jean et pour le conseiller Barthélémy pour donner à la cour	« «
1553	Poudre de violette et 9 sacs de satin jaune «...Poldres de cipre, de violette, eaeu d'ange et aultres drogues. »	5 L 5 s 160 L		A Jacques de Farges « «
1555	Poudres, eau de senteur et autres choses	155 L	M. de Gardouze	A Jacques de Farges, apothicaire
1555	Senteurs et poudres et leurs coussinets et pots «... poldre violette, eaeu d'ange, ydres dorés, poldre de cipre, vazes dourés, botons d'argent et aultres menues choses fournies pour le présent fait. »	75 L 4 L 13 s	Pour les porter et les donner à la cour «... à M. le Maitre des portz de Toulouse, commissaire député par le Roy pour ériger le bureau général à la présente ville. »	A Jacques de Farges « «
1556	Poudres, eau de senteur poudres,... ydries	19 L 8 d 4 L 13 s	Données à la cour «... offertes au commissaire pour érection du bureau de la foraine. »	« «
	«... poldre de Chipre, poldre de violette, eaeu d'angel, ydries et aultres vas pour mettre les dits poldres et eaeus... 34 coussinetz pour mettre La poldre de violette »	72 l	Remis à M. de Gordoze, pour la Cour	Audit Farges
1560	Satin blanc, rouge, jaune «... fillets de soie pour les sachets à poudre de violette	21 L 11 s ? 6 d ?		A Jean Hebrard « «
1562	«... pouldres violetes, de Chippe, et autres senteurs »	114 L 12 s	Données à Mgr de Crussol et sa femme, et Mgr de Joyeuse	A Raymond de Farges, apothicaire
1563	« 1 coupe de vermeil doré, relevée en bosse, avec son couvercle, dans laquelle il y avait 6 pièces d'or, pesant chacune 50 ▽ au soleil..., ce présent fut accompagné de 2 caisses doublées de satin, l'une remplie de différentes eaux de senteur, et l'autre de sachets pleins de poudres odoriférantes, le tout de grande valeur... »	132 L 2 s 3 d	Duc de Dampville, nouveau gouverneur de Languedoc	A J. de Farges, apot. «... et dréssé par ceux de la religion, les catholiques n'étant pas encore entrez en l'administration... »
	Poudres de senteur	29 L 12 s	Données à M. Delahaye, ministre de M. de Beauvais (délibération du conseil, 28/8/1563)	« «
	Poudres et eaux de senteur	336 L. 17 s	Données aux Comtes de Beauvais et de Crussol, et à Mme de Crussol (délibération conseil)	Raymond de Farges
1564	?	13 L. 11 s 6 d	Dépenses de Mme de Joyeuse à sa venue	?
	Poudres de senteur	17 L 16 s	Offertes à la cour, à Bordeaux, pour l'élection des Consuls	François Montchal, apothicaire

Date	Cadeaux	Valeur	Destinataire	Fournisseur
1565	?	50 s	?	Raymond de Farges
1568	Poudres de senteur	230 L	Mme de Joyeuse et aux commissaire de Toulouse venus à Montpellier en 1567	François Mouchard
	Dragées et confitures	42 L 2 s 6 d	« du festin des criées de Caravètes, en 15656 »	« «
1570	5 L poudre de senteur violette « poudres de violette et pointcs de senteur. »	15 L 16 L 16 s	Envoyée aux Consuls, aux États au Seigneur de Sanlebous	« « Pierre Chauchon
1571	Confitures et dragées « Dragées et busquetaulx » Drogues	65 L 71 L 204 L 5 s 5 s	Collation de la Sain-Jean au consulat Pour les collations des États, en octobre ?	François Mouchard « « Marguerite du Clo veuve de l'apoth. Jean Guillard
1572	« Dragées biscuitaulx et autres marchandises »	25 L	Pour les collations des États	Pierre Chauchon
1573	Poudre de violette, poudre de Chypre, eau d'ange	50 L	Données à la maréchale, le 1 <sup>er</sup> de l'an dernier	Veuve de F. Mouchard
1574	5 L de poudre de violette, poudre de Chypre	?	« Pour distribuer à certains aux états de Beaucaire.	A l'apothicaire François Mouchard
1577	?	46 L 3 s 6 d	?	« A Ysabelz de Gleyses, administresse des hoirs de Raymond de Farges, apothicaire. » François Mouchard
	5 L poudre de violette et dragées Poudres de senteur dont poudres de violette	86 L ?	« Données à un gentilhomme envoyé, en juillet, par le Sieur de Montpensier. »	M. de Barrière, veuve de F. Monchal
1586	Poudres de senteur « «	42 ∇ 30 s 36 ∇	A M. de Pujolz et à M. Constans « Au Chancelier du Roi de Navarre, ses secrétaires et autres officiers, pour les affectionner à poursuivre, envers sadite majesté l'installation, chambre mypartie. »	Pierre Sanchou « «
1587	poudres de senteur	42 ∇ 30 s	A M. Pujols et à M. Constans	« «
1588	« «	37 ∇	Vicomte de Thurène	A Charlotte de Sartre, veuve d'Honoré Ranchin, apoth.
	« «	79 ∇	M. d'Offemon, Milles de Montmorency, et de Merson	
1591	Poudres de senteur	?	« A M. de Viconse, agent pour le Roy en ce pays. »	
1593	« «	49 ∇ 25 s	M. d'Auxerre, 1 <sup>er</sup> président du Parlement établi à Béziers, et à M. Desfondriac, M <sup>c</sup> des Requêtes	Pierre Sanchon, apoth.
1597	Confitures et dragées	5 ∇ 20 s	Mme de Ventadour à la collation dans le clos de Jean Myot	Ollivier Mollinet
1598	Poudres de senteur	74 ∇ 35 s	M. de Chatillon, gouverneur de la ville	A Jean d'Anchies
1614	« Voici les singuliers cadeaux que lui firent nos Consuls dans deux layettes en maroquin du Levant avec serrures dorées : 12 litres d'eau d'ange, bien et dûment musquée, dans six hydres dorées ; 48 livres de poudre de Chypre, bien et dûment musquée, dans 24 flasquettes dorées ; 24 livres de poudre de violette bien préparée ; 12 sachets de satin de diverses couleurs, bordés d'or et d'argent pour les mettre ; 4 grands sacs de satin incarnat et bleu, pleins de roses musquées, avec ambre, musc et civette, pour servir d'oreiller sur le chevet du lit ; 2 cassolettes pour parfumer la chambre, avec ambre, musc et civette ; 12 bouteilles de fer blanc pleine de sirop de capillaire ; 200 cure-dents musqués. »		Mme de Chatillon	Laurent Catelan, apot
1622 19 Oct.	?	?	Duc de Rohan, entre avec les Maréchaux de Crequy et de Bassompierre	?
	présents de senteur	981 L.	A Mme La Connétable	
1623	poudre	?	« pour l'entrée de Mme des Fossées.	?

Date	Cadeaux	Valeur	Destinataire	Fournisseur
1634	«...distribution par les Seigneurs de poetes de confiture aux dames. »		divertissement donné pour l'arrivée du Duc d'Aluin.	?
1659/1660	« déshabillours de senteurs. »	120 L.	M. de Sintot ; maître des cérémonies de la maison du Roi.	Claude Sigalon, apot
1701	«...grandes corbeilles... consistant en 4 douzaines de gros flambeaux de cire blanche, 50 L. de bougies, 20 douzaines de pots de vin rouge, 8 douzaines de pots de muscat. »		« Mgrs les Princes » : (Ducs d'Anjou, de Bourgogne, de Berry.) « C'était un chétif présent pour de si grands princes ; mais nos consuls n'en furent pas les maitres, M. l'Intendant l'ayant réglé ainsi avant son départ pour Toulouse. »	
1701	«... 5 corbeilles remplies de sultans parfumés, tous en broderie d'or et d'argent, des sachets de senteur, brodés de même, des étoffes, des rubans et quantité de fiolles de différentes essences. »		Reine d'Espagne (Marie-Gabrielle de Savoie) «...dont la reine parut si satisfaite qu'elle dit aux consuls, que l'Espagne étoit fort obligée à la ville de Montpellier de son honnêteté, et qu'elle s'en souviendroit. »	
1714 8 et 9 Nov.	«... 1 corbeille garnie dedans et dehors d'in taffetas orné de dentelles d'or, qui renfermait des aromates, "comme sans parfumez", sachets de senteur en broderie d'or, 2 sultans et 2 petits coffrets de bois de noyer. »		Nouvelle Reine d'Espagne, Elisabeth Farnese, épouse de Philippe V. Ces présents furent rangés dans la chambre de la reine par ordre de M. Desgraupes, qui lui présenta nos consuls, à qui cette princesse fit l'honneur de faire un signe de tête, comme pour les remercier. »	
1729 19 Sept.	« On voyait encore autour de M. Haguenot... capitaine receveur et M. Rosier, enseigne, des Cupidon qui avaient au bout de leurs flèches des bouettes remplies de poudre de Cipre dont ils parfumaient les passans sur la routte. Chaque chevalier répandoit à pleines mains des dragées au peuple, et cette brillante compagnie se rendit à l'hotel de ville avec cet appareil pour inviter MM. les Consuls à venir avec eux... pour y commencer les festes tirant la 1 <sup>re</sup> flèche au perroquet. »		Fête du Perroquet, lors de la naissance du Dauphin.	
1731 23 Nov.	« 4 sultans de tissu d'or et d'argent bordés de gallon avec des rubans et des franges d'or et d'argent au bout, 8 grands sachets de taffetas de toutes couleurs bordés d'argent, remplis de poudre de senteur ; le tout étoit dans une grande corbeille d'osier doublée de taffetas vert et piquées, avec des poudres de senteur, 3 caisses bois noyer dans l'une desquelles il y avoit 50 bouteilles de muscat, dans une autre 50 bouteilles ratafiat, et dans l'autre 50 bouteilles eau de cédra ou autres liqueurs. » « 2 sultans, sçavoir un de tissu d'argent bordé de gallon d'argent avec des rubans et des franges au bout, l'autre de satin bordé de gallons d'argent ; 4 grands sachets de taffetas de toute couleur bordé d'argent, remplis de poudres de senteur, le tout dans une corbeille d'osier, 3 caisses bois noyer, dans l'une, des douzaines bouteilles ratafiat, et dans l'autre 2 douzaines et demy eau de cedra et autres liqueurs. » «...de même qu'à M. San Istevan. »		S.A.R. l'Infant d'Espagne, Dom Carlos.  Pour M. le Comte de San Istevan, major d'homme, grand d'Espagne, chevalier de l'ordre du St-Esprit.  Pour M. Desgranges, maître des cérémonies.	
1742 24 Mars	« 4 sultans de tissus d'or et d'argent très riches, bordés et gallonnés avec des gallons d'or et d'argent et des franges au bout ; plusieurs grands et petits sachets de toute couleur bordés d'argent et remplis de poudre de senteur ; le tout étant dans une grande corbeille d'osier, doublée de taffetas vert, tant dedans que dehors et proprement piquée de poudres de senteur. «...3 caisses bois noyer, dans l'une desquelles il y avoit 50 bouteilles, vin muscat, dans l'autre 50 bouteilles rattafiât et dans l'autre 50 bouteilles eau de cédra ou autres liqueurs. »		S.A.R. l'Infant Dom Philipe d'Espagne.	

Date	Cadeaux	Valeur	Destinataire	Fournisseur
1742 25 Mars	« 2 sultans, un de tissu d'argent bordé de galons d'argent, avec des rubans et des franges au bout, et l'autre de satin bordé de galons d'argent, plusieurs grands et petits sachets de taffetas remplis de poudres de senteur, le tout dans une corbeille d'osier, 3 caisses bois noyer... 24 bouteilles vin muscat, dans l'autre : 3 douzaines bouteilles rattafiat, dans une autre, 2 douzaines et demy bouteilles eau de cédra et autres liqueurs. »		M. le Marquis de Sainte-Creuz, et à M. Desgranges, maître des cérémonies.	
1742 Dim. 28 Avril	« MM. les Maire et Consuls et Greffier, en robbe, assistèrent à la procession generale de mission... le public ayant été averty quelques jours à l'avance de la façon qu'il convenoit de décorer les rues. Devant les portes de la grande partie des maisons un peu distinguées, d'abord que le Très St-Sacrement paroissoit, on mettoit dans des réchauds d'argent posés sur des tables couvertes d'une nape très fine les parfums les plus odoriférants ; le pavé étoit généralement couvert d'une herbe verte. »			
1750 17 Mai	« 3 sultans moere d'argent, couleur de rose, blanc et bleu, un bordé d'une dentelle d'or de Paris et les 2 autres d'une dentelle d'argent à brillant ; 18 sachets de poche moere d'argent de plusieurs couleurs, remplis de poudre de senteur, le tout dans une corbeille d'osier doublée de taffetas vert piqué, avec des poudres de senteur, et par dessus estoit les armes de la ville, peintes sur le taffetas. » « 1 caisse... 24 bouteilles de 3 truquettes chacune... de musquat ou liqueurs. »		S.A.R. Madame l'Infante d'Espagne, Duchesse de Savoie.  A M. Desgranges, maître des cérémonies.	
1750 23 Sept.	« 1 sultan sablé d'argent garni de dentelles d'or, doublé de satin blanc et 24 sachets de poche, savoir 12 moiré d'argent, et 12 de taffetas de plusieurs couleurs, bordés avec un cordon d'or et argent, remplis de poudre de senteur, le tout dans une corbeille d'osier doublée de taffetas vert. »		S.A.S. Madame la Comtesse Douairière de Toulouse, venant des bains de Barèges.	
1764 27 Nov.	« 2 sultans l'un d'une étoffe en fond d'or, et l'autre en fond d'argent, 6 sacs de nuit, 2 douzaines de sachets et un assortiment de portefeuilles. »		Monsieur le Prince de Conti.	

Le succès des Fargeon est tel qu'ils s'installent à Grasse et à Paris, au moment où le commerce local des parfums se ralentit. Ce n'est pas par hasard si on retrouve ces hommes d'affaires installés à Paris à la fin de l'ancien régime, et dotés du titre de « Parfumeur du Roi et de la Cour » en 1790<sup>(45)</sup> ; puis pendant leur emprisonnement, « Parfumeur des Enfants de France », faisant ainsi parvenir à la famille royale gants blancs, pommades pour les mains à l'amande amère et poudres odorantes.

De même, ils s'allient aux grands fabricants grassois au XIX<sup>e</sup> siècle<sup>(46)</sup>. Parmi les concurrents, Maurice Riban - ou sa descendance - bien établi en ville avant la Révolution, a monté son dépôt à Paris<sup>(47)</sup>. Ils échappent ainsi à la lente disparition de la spécialité et à la faillite.

Car tel est bien le problème en ce siècle finissant. Montpellier s'étirole, tandis que Grasse accroît sa fabrication des essences et Paris les vend.

Exemptée de droit sur les compositions aromatisées et ses eaux de senteur à l'entrée de Paris<sup>(48)</sup> par l'édit de 1719, un coup décisif est porté à son commerce par l'arrêt de 1755<sup>(49)</sup>.

Dès lors, « il n'est plus question en Languedoc du commerce des esprits de vin en odeur et des eaux de la Reine d'Hongrie pour Paris », se plaignent les marchands à l'Intendant en 1753<sup>(50)</sup>. L'Inspecteur des eaux de vie, soutenu par les revendeurs parisiens - leur intérêt est commun - suggère donc sans succès l'abolition de ce droit 50 £ pour 1 caisse d'eau d'Hongrie ou de senteur dont la valeur n'est que de 44 £ dans Montpellier...

Cette imposition excessive n'est pas le seul événement à précipiter l'industrie des senteurs dans une chute irréversible. La disparition de la Foire de Beaucaire, le blocus anglais qui étouffe Marseille aggrave la situation, et il y en a probablement d'autres.

Art et technique à la fois, la parfumerie montpelliéraine est une aventure tricentenaire qui réserve bien des surprises encore.

ETAT des Marchandises qui se trouvent chez Jacques LAFAVEUR le jeune, au Plan-d'Agde, à Montpellier.

S Ç A V O I R,

LIQUEURS FINES.		SIROPS.	
HUILE de Girofle . . . . .		Sirop de Capilaire . . . . .	
Crème de Moka . . . . .		Sirop de Capilaire à la Fleur-d'Orange . . . . .	
Crème au Choccola . . . . .		Sirop de Capilaire au Cedra . . . . .	
Maraichiny . . . . .		Sirop de Capilaire à la Bergamote . . . . .	
Huile de Venus . . . . .		Sirop de Limon . . . . .	
Le plaisir des Dames . . . . .		Sirop de Grenade . . . . .	
Elixir de Gascogne . . . . .		Sirop d'Orgeat . . . . .	
Elixir de Mars . . . . .		Sirop de Violette . . . . .	
Crème de Barbadé . . . . .		Sirop d'Altea . . . . .	
Cinnamomum . . . . .		Sirop de fleur de Pied-de Chat . . . . .	
Parfaite-indifférence . . . . .		Sirop de Bigarade . . . . .	
Elixir de Cedra . . . . .		Sirop de Caffé . . . . .	
La Belle Portugaise . . . . .		Sirop de Canelle . . . . .	
Eau de Cedra . . . . .		Sirop de Tortue . . . . .	
Eau d'Amella-Rofa . . . . .			
Eau Dauphine . . . . .		EAUX DE SENTEUR.	
Parfaite-Amour . . . . .		Efprit de Vin pour le Vernis . . . . .	
Elqebac . . . . .		Eau de la Reine d'Hongrie . . . . .	
Finé-Orange . . . . .		Idem à la Bergamote . . . . .	
Hipotéque de divers Fruits . . . . .			
Eau de Vanille . . . . .		Eau à l'Œillet . . . . .	
Les Dlices réunis . . . . .		Eau Inconnue . . . . .	
LIQUEURS ASSORTIES.		Eau de Boquet . . . . .	
Eau de Canelle . . . . .		Eau de Pot Pourry . . . . .	
Eau de Cedra . . . . .		Mille-Fleurs . . . . .	
Eau d'Or . . . . .		Eau de Violette . . . . .	
Aniffette . . . . .		Eau de Vie à la Lavande . . . . .	
Fesoulette . . . . .		Eau de Lavande à l'Eau . . . . .	
Citronnelle . . . . .		Eau de Mirthe . . . . .	
Coriandre . . . . .		Eau de Mirthe à l'Eau . . . . .	
Eau de Caffé . . . . .		Eau de Thim . . . . .	
Perfice . . . . .		Eau de Marjolaine . . . . .	
Eau de Genève . . . . .		Efprit de Vin au Cedra . . . . .	
Eau de Mille-Fleurs . . . . .		Efprit de Vin à l'Orange . . . . .	
Eau Clairette . . . . .			
Rofily . . . . .		Eau de Jafmin. . . . .	Eau de Propreté. . . . .
Orange . . . . .		Eau de Cedra. . . . .	Eau de Capre . . . . .
Angelique . . . . .		Eau d'Ambre. . . . .	Eau à la Pompa- . . . . .
Eau Cordiale . . . . .		Eau de Chipre. . . . .	dour. . . . .
Eau de Bergamotte . . . . .		Eau de Vanille. . . . .	Eau à la Duchef- . . . . .
Rofte de Cithère . . . . .		Eau de Vie parfumée. . . . .	se. . . . .
Eau de Violette . . . . .		Eau Sans-Pareille. . . . .	
Elixir de Noyeau . . . . .		Eau de Carmes, la Fiolle . . . . .	
RATAFIAS.		Eau de Fleur-d'Orange . . . . .	
Ratafia de Boulogne . . . . .		Herbes de Senteur . . . . .	
Ratafia de Framboife . . . . .		Toutes fortes de Quintessences . . . . .	
Ratafia à la Fleur-d'orange . . . . .		Toutes fortes de Savonnettes fines & . . . . .	
Ratafia . . . . .		communes . . . . .	
Ratafia d'abricots . . . . .		Toutes fortes de Pomader . . . . .	
Ratafia de Coins . . . . .		Vins Mulcans . . . . .	
Ratafia au Cedra . . . . .		Vin de St. George . . . . .	
Ratafia à la Vanille . . . . .		Vin de Calabre . . . . .	
Muscic en Grain . . . . .		Toutes fortes de Vins Etrangers . . . . .	

Toutes fortes de corps de poudre à odeur; toutes fortes de Sultans unis, falhablés, Jaretieres, Sacs à ouvrage, Sachets &c.

Fig. 6 - Document Musée de la Pharmacie, Faculté de Pharmacie, Montpellier.

NOTES

1. Charles d'Aigrefeuille, « Histoire de la ville de Montpellier depuis ses origines jusqu'à notre temps ». 4 t. Société bibliophile de Montpellier.
2. Jean Baumel, « Publicité d'un Maître apothicaire-parfumeur au XVII<sup>e</sup> siècle... », Paris, La Grande Revue, 1974.
3. Louis Irissou, « La pharmacie à Montpellier des origines aux statuts de 1572 ». Paris, éd. Occitania, 1935.
4. Louis Thomas, « Montpellier, ville marchande ». Montpellier, 1936.
5. Marseille et Beaucaire étaient deux sources d'approvisionnement importantes. Sète ne le devint qu'à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.
6. L'utilisation des parfums ne touchera une plus large part de la population française qu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Voir Alain Corbin : *Le miasme et la jonquille*. Paris, Aubier-Montaigne, 1980.
7. L. Irissou, « Les épiciers-apothicaires et les poivriers de Montpellier, dans le cadre communal du Moyen Age ». Extrait *Bull. des Sc. Pharm.*, août-sept. 1941, t. XXXVIII, p. 511.
8. J. Berthèle, « Inventaires et documents ». Arch. munic. de Montpellier.
9. Ch. d'Aigrefeuille, « Histoire de la ville de Montpellier depuis son origine jusqu'à notre temps ». *Soc. des Bibliophiles de Montpellier*.
10. Doc. s.l.n.d., Musée de la Pharmacie, Faculté de Pharmacie, Montpellier.
11. Nostre-Dame, Michel (de), « Excellent et moult utile opuscule qui traite de diverses façons... de fardements ». Lyon, 1555.
12. Parmi tous ceux consultés à la Bibliothèque nationale : « Barbe Le parfumeur François... », Lyon, 1693. Le plus récent Roret : « Nouveau manuel complet du parfumeur », 1873, Musée de la Parfumerie, Grasse.
13. Le catalogue original est à la Bibliothèque municipale de Toulouse. Reproduit par Jean Baumel sous le titre : « Publicité d'un Maître apothicaire-parfumeur au XVII<sup>e</sup> siècle », Paris, La Grande Revue, 1974.
14. Bibliothèque nationale, Cabinet des Estampes.
15. Archives départementales de l'Hérault, Montpellier.
16. C. 2773. ADH.
17. 8B. ADH
18. Jean Baumel, *op. cit.*
19. Les droguistes font aussi d'autres sortes de produits.
20. C. 2797. ADH.
21. Série CC. ADH.
22. 8 B. ADH.
23. Série CC. ADH (de 1551 à 1790). Guidons de Taille.
24. C. 2775. ADH.
25. Les statuts de la corporation n'ont pas encore été retrouvés à ce jour.
26. Fiche généalogique de M. P. Burlats-Brun.
27. Alliance Fargeon.
28. Documents : Dr. L. Dulian, et M. Burlats-Brun.
29. Alliance Deloche.
30. Informations communiquées par M. H. Michel, A.M.M. GG 349 (R.P.R. 1679), f<sup>o</sup> 23.
31. Information fournie par M. H. Michel, A.M.M. GG 349 (R.P.R. 1679), f<sup>o</sup> 24.
32. Michel Fournier, Montpellier du XVIII<sup>e</sup> siècle. « Etude urbaine et sociale d'après les documents fiscaux ». D.E.S. Montpellier, 1958.
33. Antoinette Trédos fait une donation entre Vifs à son petit-fils Antoine le 9.4.1743 / II E.D. 56 / 523 / 1743-1747. Marqués, not. A.D.H.
34. Déclaration 20.9.1743. II E 56 / 523. Marqués, notaire. A.D.H. et id 28.8.1743.
35. Contrat mariage 10.1.1741. II E 57 / 620, Vézian not. A.D.H.
36. Émancipation p/Antoine Fargeon le 9.09.1749 II E 58 / 117. Péri-dier not. A.D.H.
37. Acte 31.8.1750. II E 57 / 629, Vézian not. A.D.H.
38. Codicille 19.5.1760. II E 58 / 122. Péri-dier not.
39. Enregistrement 13.8.1760, II E 58 / 156. Péri-dier not. A.D.H.
40. Contrat 30.8.1763, II E 58 / 156. Péri-dier not. A.D.H.
41. Fonds généalogique, François Crépaux, Musée de la Parfumerie, Grasse.
42. Michel Fournier, « Montpellier au 18<sup>e</sup> siècle », *op. cit.*
43. Contrat de société, 20.8.1683. Cornier not.
44. Information M. H. Michel, A.M.M. GG 349 (R.P.R. 1679).
45. Facture J.-L. Fargeon 1790. Musée de la Pharmacie, faculté de Pharmacie, Montpellier.
46. Facture J.-J. Fargeon, Fonds Musée International de la Parfumerie, Grasse.
47. Facture M. Riban, Fonds Musée International de la Parfumerie, Grasse.
48. 22 novembre 1719. A. 90 A.D.H.
49. 3 décembre 1755. C. 2682. A.D.H.
50. C. 2685. A.D.H. : « Mémoire de l'Inspecteur des vins et eaux de vie de la Province présenté à l'Intendant en 1758 ».

## Année de parution : 1990

### AU SOMMAIRE DU VOLUME 1989-1990



*Paul AMBERT, Jean-Claude GILLY et collaborateurs*, Le site de la source de la Resclauze à Gabian (Hérault) (hydrochimie, travertinisation holocène, archéologie et histoire) : état actuel des connaissances ;

*Monique CLAVEL-LEVEQUE*, Les paysages antiques : le territoire d'Agde et les sédimentations cadastrales ;

*Carol HEITZ*, Saint Benoît d'Aniane, réformateur, bâtisseur ;

*Brigitte UHDE-STAHN*, Un plan inédit du monastère médiéval d'Aniane ;

*Henri BARTHES*, Inventaire sommaire de la collection de Doat (Bibliothèque nationale), première partie, volumes de la « série géographique » : Béziers ;

*Jean-Claude RICHARD et Pierre UCLA*, Saint-Guilhem-le-Désert : des guerres de religion à l'érudition mauriste (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles) ;

*Alice Mary COLBY-HALL*, Le voyage d'un Orangeois Jacques de la Pise, à l'abbaye de Saint-Guilhem-le-Désert, en 1573 ;

*Florence JOURNOT ET Aimé DURAND*, Le château de Montpeyroux et son terroir : aperçu archéologique et historique ;

*Béatrice RIVET*, Notes sur la parfumerie et les marchands-parfumeurs de Montpellier (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles) ;

*François DAVID*, L'église paroissiale d'Aniane d'après les visites pastorales des évêques de Montpellier au XVII<sup>e</sup> siècle ;

*Daniel ODON-HUREL*, Le séjour de dom Edmond Martène et de dom Ursin Durand entre Saint-Chinian et Albi en octobre 1711 ;

*Jean-Claude GAUSSENT*, A Sète au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle : tensions religieuses et émotion populaire ;

*Maurice PACULL*, Guillaume Mirabel, général de la Révolution (1752-1794) ;

*Geneviève GAVIGNAUD*, Vivre la Révolution dans la vallée de l'Hérault (1789-1799) ;

*Claude ALBERGE*, Une jacquerie en pays d'Hérault en juin 1791 : le sac des châteaux d'Arboras et de Montpeyroux ;

*André NOS*, Religion et Révolution en pays d'Hérault ;

*Jean-François LALANNE*, L'économie de la garrigue et le travail des hommes à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ;

*Michel MARTINEZ*, Orient de Montpellier : Loge G. O. des amis fidèles (1779-1793), inventaire des sources ;

*Marcel HENNAUX*, Les victimes du coup d'État du 2 décembre 1851 dans l'Hérault ;

*Odon ABBAL*, Les Héraultais dans la Grande Guerre ;

*Jean-Claude BARTHEZ*, L'Orb, l'eau et la ville ;

*Louis SECONDY*, La littérature locale au service de l'histoire des mentalités ;

*Alain RIOLS*, Le jumart, mythe biologique ou mystification populaire ;

*Geneviève GAVIGNAUD*, De la diversité des presoirs fin XIX<sup>e</sup>-début XX<sup>e</sup> siècle

#### **CHRONIQUES :**

*Jean NOUGARET*, Archéologie médiévale, histoire de l'art, bibliographie : 1987-1990 ;

*Henri MICHEL*, Histoire moderne (1989-1990).